

Concertation garantie par



4U

4^e Usine
de Freins Carbone
pour l'aéronautique

Compte-rendu

Lundi 15 juin 2026

Rencontre de proximité 2
Parvis de la gare de Meximieux

Rencontre de proximité n°2

Parvis de la gare de Meximieux, le 15 juin 2026, de 16h30 à 18h30

Personnes présentes :

- David Ternisien – Safran Landing Systems
- Florian Metzger – Safran Landing Systems
- Bérénice Genevois – Sennse
- Denis Cuvillier – Commission Nationale du Débat Public

LES CHIFFRES CLES

Nombre de personnes rencontrées : 70

Nombre de synthèses distribuées : 40

18 échanges avec les passants au-delà de la simple distribution :

- 12 échanges courts
- 6 échanges approfondis

1. Ambiance de la rencontre de proximité

La rencontre de proximité a été rythmée par les quatre arrivées de TER desservant la gare de Meximieux, toutes les demi-heures, en provenance de Lyon et à destination d'Ambérieu-en-Bugey. Entre ces arrivées, la fréquentation de la gare était très faible.

Les prises de contact se sont révélées plus difficiles que lors de la rencontre organisée à la boulangerie de Saint-Vulbas. La plupart des personnes rencontrées rentraient de leur journée de travail et s'en allaient très rapidement du quai. Beaucoup portaient des écouteurs ou un casque et n'étaient pas disponibles pour échanger. Les refus de prise de document ou de discussion ont ainsi été plus nombreux, et les échanges ont souvent dû être engagés en accompagnant les personnes sur une partie de leur trajet afin de leur présenter brièvement la démarche.

Le public rencontré était principalement composé d'habitants de Meximieux effectuant des déplacements quotidiens vers Lyon pour leur activité professionnelle. Quelques habitants d'autres communes du territoire ont également été rencontrés, notamment de Saint-Jean-de-Niost et de Saint-Maurice-de-Gourdans, ainsi que des personnes rejoignant leur domicile à Ambérieu-en-Bugey.

Contrairement à la rencontre organisée à Saint-Vulbas, très peu de personnes avaient déjà entendu parler du projet. Lorsqu'elles le connaissaient, il était souvent difficile d'identifier précisément le canal par lequel elles en avaient eu connaissance. Les passants se sentaient moins directement concernés par un projet implanté sur le PIPA qu'à Saint-Vulbas (12 km séparent Meximieux du PIPA).

Les personnes qui ont accepté d'échanger ont toutefois exprimé un intérêt réel pour le projet et pour ses retombées potentielles. Les discussions ont principalement porté sur les perspectives d'emploi, les impacts environnementaux du projet et, dans une moindre mesure, sur la démarche de concertation elle-même.

2. Analyse thématique

Les thématiques ci-dessous sont présentées par ordre décroissant d'importance, en fonction de leur récurrence dans les échanges recueillis lors de la rencontre de proximité.

- **L'emploi et les retombées locales**

L'emploi a été la principale thématique abordée par les personnes ayant accepté d'échanger. Le projet a été spontanément associé à la création d'emplois et à la possibilité de développer davantage d'activité sur le territoire.

Plusieurs personnes ont aussi souligné l'intérêt de créations d'emplois plus proches du territoire, notamment pour des habitants travaillant aujourd'hui à Lyon.

Une personne a également évoqué la diminution perçue des opportunités d'intérim sur le PIPA.

« S'il y a de l'emploi, c'est bien. »

« Ça va faire beaucoup d'offres d'emplois, c'est bien. »

« Si ça crée de l'emploi, je suis pour le projet. »

« Dans quelques années je vais travailler, donc oui à tous les projets qui créent de l'emploi. »

« Ici, c'est bien plus accessible que Lyon. »

« Ça nous amènera du travail dans le coin donc c'est bien. »

- **Les impacts environnementaux**

Les impacts environnementaux ont également fait l'objet de plusieurs échanges. Une participante a exprimé des inquiétudes sur les effets potentiels du projet et sur la confiance à accorder aux informations transmises par l'équipe projet.

« Si vous nous concertez, c'est qu'il y a un impact. »

« Vous dites toujours que ces projets n'ont pas d'impact, est-ce qu'on peut vraiment vous croire ? »

D'autres passants ont reconnu l'existence d'impacts possibles, tout en considérant qu'ils ne devaient pas nécessairement remettre en cause le projet.

« Tout projet a un impact environnemental. »

« On est dans un pays avec des obligations environnementales, mais j'entends que ce soit un sujet. »

« Ça ne peut pas détruire plus que ce qu'il y a déjà. »

Une opposition plus nette a également été exprimée par une passante, à la fois en raison de l'accumulation de projets industriels sur le territoire et d'une opposition plus générale au développement du transport aérien.

« Je suis contre. La Plaine de l'Ain a assez dégusté comme ça avec le parc et le CNPE. »

« Je suis opposée au développement aérien, mais je ne vais pas vous faire de discours pro-écologie. On va droit dans le mur. »

- **La connaissance limitée du projet**

Contrairement à la rencontre organisée à Saint-Vulbas, la plupart des personnes rencontrées à la gare de Meximieux ne connaissaient pas le projet. Les échanges ont donc souvent commencé par une présentation rapide du projet, de son implantation sur le PIPA et de la démarche de concertation.

Quelques personnes avaient toutefois déjà entendu parler du projet, notamment par la presse, sans que les canaux d'information soient toujours clairement identifiés. Une personne travaillant au CNPE connaissait également le projet. Le QR Code figurant sur la synthèse a aussi été utilisé par certains passants pour accéder au site internet de la concertation.

- **La démarche de concertation**

Quelques échanges ont porté sur la concertation elle-même et sur l'utilité de la démarche. Cette question a notamment été posée par des habitants de Saint-Jean-de-Niost, qui ont interrogé le rôle de la concertation dans le processus de décision.

Une jeune femme a également indiqué son intention de s'informer davantage et de contribuer en ligne.

Une autre personne, mineure, s'est interrogée sur sa légitimité à s'exprimer dans le cadre de la concertation. Denis Cuvillier l'a invitée à contribuer si elle le souhaitait.

« Ça sert à quoi ce que vous faites là ? »

« Quel est l'objectif de votre démarche ? »

« Mais moi je suis mineure, je n'ai pas le droit de parler. »

- **L'activité industrielle et les liens avec Villeurbanne**

Enfin, quelques questions ont porté sur l'activité industrielle de Safran et sur l'articulation entre la future usine du PIPA et le site existant de Villeurbanne. Une personne connaissant le site de Villeurbanne a notamment demandé si l'implantation de la nouvelle usine entraînerait sa fermeture.

Des échanges plus techniques ont également eu lieu avec deux actifs travaillant à Lyon 7, dont l'un avait déjà travaillé dans la fabrication de composites. Ces échanges ont porté sur la matière carbone et ses caractéristiques.

Ces mêmes participants ont exprimé une perception positive du projet, en le reliant au savoir-faire industriel français et au développement économique régional.

« L'usine de Villeurbanne va fermer ? »

« Je suis un fan de carbone, même mon vélo est en carbone. »

« Le projet est cohérent avec ce qui se développe dans la région. »

« C'est technique, c'est la classe, c'est le fleuron français. Ce qui me ferait chier, c'est que ça parte à l'étranger. »